

Deux histoires de harcÃ¨lement scolaire

Description

Le harcÃ¨lement scolaire ne date pas dâ??aujourdâ??hui. Pourtant, il a fallu que des jeunes se suicident pour quâ??une prise de conscience collective et des mesures de prÃ©vention se mettent en place.

Par Yvonne LemÃ©nager.

La premiÃ¨re histoire sâ??est dÃ©roulÃ©e, il y a quinze ans, dans une Ã©cole de campagne. Au moment des rÃ©crÃ©ations, peu surveillÃ©es, certains Â« grands Â» Ã©lÃ¨ves de CM2 avaient pris lâ??habitude dâ??obliger ceux de CP ou de CE1 Ã se livrer entre eux Ã des combats de Â« catch Â». Lorsque lâ??un de ces enfants voulait sâ??en plaindre Ã la maÃ®tresse, il Ã©tait prÃ©sentÃ© aux autres comme un rapporteur, et toute la classe chantait en chÅ?ur : Â« Rapporteur de Paris, mets ta couche et va au lit Â». Une maman vint se plaindre. La maÃ®tresse invoqua sa libertÃ© pÃ©dagogique de ne pas cautionner la dÃ©lation. Il fallut que plusieurs parents se mobilisent pour faire cesser cette faÃ§on de faire.

La deuxiÃ¨me histoire a pour cadre une classe de quatriÃ¨me, en banlieue parisienne. Ã? la rentrÃ©e, un garÃ§on trÃ¨s turbulent fut placÃ© Ã cÃ´tÃ© dâ??une Ã©lÃ¨ve calme et studieuse. Rapidement, celui-ci prit lâ??habitude de bousculer sa voisine, de se servir de ses affaires et de lâ??insulter avec des phrases comme : Â« Tu pues, tâ??es moche, tâ??es bÃªte Â» etc. La collÃ©gienne tint le coup jusquâ??en fÃ©vrier avant de sâ??en ouvrir Ã sa mÃ¨re. Celle-ci alla voir la professeure principale et lui exposa les faits. Elle sâ??entendit rÃ©pondre : Â« On a placÃ© exprÃ¨s cet Ã©lÃ¨ve turbulent Ã cÃ´tÃ© de votre fille pour que ce voisinage le calme. Que voulez-vous ? Que je demande un Conseil de discipline ? Â» â?? Â« Non Â» rÃ©pondit-elle, Â« simplement quâ??il soit changÃ© de place et que ma demande reste entre nous Â».

Le lendemain matin, cette professeure commenÃ§a son cours en disant : Â« Hier, jâ??ai reÃ§u la visite de la maman de Z. pour que je change J. de place Â».

RÃ©sultat, toute la classe mit Z. en quarantaine jusquâ??Ã la fin de lâ??annÃ©e. Lâ??enseignante reconnut devant la maman quâ??elle avait fait une erreur, mais nâ??entreprit rien pour en attÃ©nuer les consÃ©quences, qui frisÃ¨rent la dÃ©scolarisation.

Ces deux situations posent la question de la rÃ©ception des signalements par celles et ceux chargÃ©s par leur fonction de la protection des Ã©lÃ¨ves. Ã? remarquer que dans les deux exemples, ce nâ??est pas lâ??Ã©lÃ¨ve qui a signalÃ© le problÃ¨me, craignant de passer pour un mouchard (ou une balance), mais un parent.

Dâ??un cÃ´tÃ©, il y a une difficultÃ© Ã dÃ©noncer les faits, de lâ??autre, lâ??Ã©coute et la rÃ©ponse sont dÃ©faillantes.

Ces rÃ©ticences de part et dâ??autre ont conduit Ã des situations dramatiques que lâ??on connaÃ®t : le suicide dâ??adolescents harassÃ©s dâ??avoir Ã©tÃ© trop longtemps harcelÃ©s par leurs condisciples et de lâ??avoir gardÃ© sous silence.

Le dernier en date, celui dâ??un adolescent de Poissy qui avait Ã©tÃ© harcelÃ© sur les rÃ©seaux sociaux et nâ??avait pas Ã©tÃ© reconnu comme victime par le rectorat, a enfin provoquÃ© une prise de conscience collective. Des dispositifs de prÃ©vention et de lutte contre le harcÃ¨lement scolaire se mettent en place.

Lâ??Ã©quipe de France de football vient dâ??ailleurs, Ã la demande du ministre de lâ??Ã?ducation nationale et de la Jeunesse, Gabriel Attal, de se mobiliser contre le harcÃ¨lement scolaire Ã travers une vidÃ©o. EspÃ©rons que la dÃ©claration de lâ??ailier Kingsley Coman fera mouche : Â« Que ce soit sur les rÃ©seaux sociaux, en classe, dans la cour, en sport, le harcÃ¨lement, câ??est inacceptable Â».

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e
01/12/2023